

Zheng Xiaoqiong

**Zheng Xiaoqiong**, est née en **1980** dans une famille de paysans pauvres de la province du Sichuan. Elle obtient un diplôme technique en quatre ans dans une école de santé. Elle exerce six mois comme infirmière, en 2001 elle se rend au Dongguan, province du Guangdong au sud de la Chine. Elle commence à écrire de la poésie, le soir, dans sa chambrée, partagée avec sept autres occupantes. Elle travaille à l'usine pendant cinq ans, soumise à des cadences infernales. Bien plus tard, Xu Lizhi, un autre poète migrant, se donnera la mort à 24 ans en se défenestrant du haut de son usine. Un recueil collectif *La machine est ton seigneur et ton maître*, a paru aux éditions Agone en 2015, traduit de l'anglais, l'expression « Lune de fer », titre d'un documentaire éponyme consacré à ces « poètes-travailleurs », vient d'un des poèmes de Xu. Zheng Xiaoqiong quant à elle va connaître le chômage en 2007. Cette même année, ses poèmes sont publiés dans de nombreuses revues de poésie. Elle reçoit également le « prix de la prose nouvelle vague » de la revue *Littérature du peuple*. Elle refuse d'entrer à l'Association des écrivains pour ne pas, dit-elle, s'éloigner du monde du travail et en devenir une spectatrice. Elle y adhérera cependant par la suite, mais continuera de se soucier de la condition des ouvrières migrantes. En 2008 elle est engagée comme rédactrice par la revue *Zuopin* (« Œuvres »). Ses poèmes récompensés par de nombreux prix, sont également choisis dans des anthologies. Elle est venue en France dans le cadre du Printemps des poètes en 2018. Elle a été invitée dans de nombreux festivals de poésie, récemment, au Festival international de poésie de Rotterdam (mars 2019) et au Festival international des Nuits poétiques de Hong Kong (novembre 2019).

La revue *Europe* a publié deux de ses poèmes dans un cahier consacré aux poètes chinois nés après 1960 (novembre-décembre 2012).

Zheng Xiaoqiong était avec Xiao Youjun (Xiao Xiao) et Chantal Chen-Andro à la Maison de la Poésie Jean Joubert à Montpellier le 15 mars 2018.

Paru en français :

*\*Chronique d'un produit*, Éditions Caractères, juin 2020.

## bleu

un petit coin de bleu éclos dans le ciel, porté au calme  
ce petit coin de bleu atteint le creuset, interroge le plus intime  
bleu plus foncé sur la plaque de fer, les plans, les gants graisseux  
bleu rugissant sur la machine, s'en échappe un morceau  
de printemps minuscule, un amour  
comme du feu, entre les plaques de fer martelées, du bleu  
pareil à une fleur, éclore sur le poirier derrière la fenêtre, du bleu  
le secret de sa couleur claire, plus loin \_\_\_\_\_  
dans le bosquet de litchis, l'oiseau blanc s'est mis à chanter  
les fleurs tombées l'an passé forment un pan de bleu, dans mes yeux  
il vacille. Bleue, la flamme en soudage, son corps  
se balance, le vague de mes pensées, la clarté qui m'habite  
croissent, s'épanouissent en un bleu fragile au cœur de l'amour  
ce bleu si calme est l'autre versant du travail temporaire, est légèreté  
est délié, cet amour évanescent, ou pris en givre tour à tour  
dans mon errance, tel un bleu exquisément sourd, m'illumine  
outre l'amour, outre l'éclat bleu des étoiles, les soupirs  
la limaille sur la machine, les bouts de papier tout bas effacent  
le tumulte, l'agitation, la fatigue de l'atelier.  
**reste un coin de bleu dans l'amour**  
**s'ouvrant sur un désir ardent, sur un rêve de futur**

## 蓝

一小朵蓝开在天空，倾向于平静  
一小朵蓝抵达炉火，询问着内心  
更深的蓝在铁片、图纸、沾满油腻的手套  
机器上轰鸣着的蓝，它滑落出一截  
小小的春天，对一个人的爱情  
像火，在锻打的铁片间，是蓝的  
像花，开在窗外的梨树，是蓝的  
他浅颜色的秘密，更远的——  
荔枝林间，白色的鸟开始叫唤  
去年的花落成一片蓝，在我的双眼里  
游移。蓝，一些在焊接的火焰，它的身体  
在摇晃，我模糊的念头和清晰的内心  
生长，盛开一片轻微的蓝在爱里  
静谧的蓝是打工生活的另一面，它的轻  
它的浅，容易逝去的也容易霜冻的爱  
在流浪飘泊中像微暗的蓝照耀着我  
除了爱，除了蓝色的星光，叹息  
机台上的铁屑、纸片，它们用低低的声音抹去  
车间的喧嚣、奔波、劳累。剩下一片蓝在爱里  
开出着一片憧憬，一个未来的梦境

## chronique d'un produit

un : au début, des plaques de fer courbées, départ depuis un village, une mine, un bus, un bateau, un port, nom et prénom perdus, renumérotée, debout devant la machine  
deux : rombier à sa chaîne de production, cri de colère, douleur d'à côté, alliage d'aluminium, plans, miettes de pain, machine de découpe avec fil, sueur familière, joies et tristesses des boîtes en carton plastifié  
trois : visage blême sous la lampe à incandescence, carte de travail, ressort, engrenage, poste de travail, mélange réfrigérant pour emboutissage, antirouille, heures sup' silencieuses  
quatre : forme standard, finition polie, forgée à trois mille degrés, refroidissement, heures sup' pour traitement thermique, ou gouttes de pluie de seiche sautée, corps entrelacés apparaissant dans le sablier  
cinq : permis de séjour temporaire, certificat de santé, de célibat, de migrant, d'opérateur qualifié... tous faisant la queue, silencieux, serrant un cabas en plastique tissé, tête baissée, visage las  
six : vis, bras pâlots, arriérés de salaire, amende, menstrues anarchiques, suivi médical de grippe, regard flétri, mal du pays aussi grand que la mer, grésillements dans la suspension lumineuse, fiches de paie flottant dans les villes et les cours d'eau lointains  
sept : machines et dortoirs des dialectes, celui du Hunan rêvant sur la couchette supérieure de celui du Sichuan, celui du Hubei se disputant avec celui du Anhui, la machine de celui du Gansu sectionnant la moitié du doigt de celui du Jiangxi, service de nuit de celui du Guangxi, obscurité de celui du Guizhou, la pluie mouille les paroles dites en rêve de celui du Yunnan et les longues jupes de celui du Henan\*.  
Huit : beignets longilignes, bloc de nouilles instantanées, dans la soupe de légumes silhouette d'une ville, masques de cuivre, crochets, formulaire de conformité, du vermicelle de riz sauté pour un yuan et cinquante centimes, purée de piment, du cola avec colorant aromatisé  
neuf : l'amour tapi dans les histoires et les contes de fées, colocation, porte sans clef, échelle de fer de la couchette supérieure, désinfectant de l'hôpital, contraceptifs, larmes d'adieu, chair putréfiée, serments d'amour infondés  
dix : billet de retour au pays, une porte ou un obstacle à franchir, billets aussi chers que rares ou d'origine douteuse, couloirs, toilettes bondées, se retrouver debout sur la pointe des pieds, comprimé, **tu as toujours espéré trouver une place dans un compartiment ou dans ce monde où tu pourras vivre, aimer, vieillir**

## 产品叙事

一是从弯曲的铁片开始，从村庄、铁矿、汽车  
轮船、海港出发，丢失姓名，重新编号，站在机台边  
二是弦与流水线，悸动的嘶叫，疼痛在隔壁，铝合金  
图纸、面包屑、线切割机、熟悉的汗水、塑胶纸箱的  
欢乐与悲伤；  
三是白炽灯下苍白的脸，工卡、弹簧、  
齿轮、卡边、冲压的冷却剂、防锈油，沉寂的加班  
四是合格形状、外观打磨、3000度的炉火抽打  
冷却、热处理的加班费，或者炒鱿鱼的雨滴，左交右错的  
身体在沙漏中呈现；  
五是暂住证、健康证、未婚证、流动  
人口证、操作资历证.....它们排队、缄默着，压着一个

---

\* Noms de provinces chinoises, elles ont chacune leur propre dialecte.

蛇皮口袋跟疲倦的脸；

六是铆钉、苍白的手臂、欠薪

罚款、失调的月经、感冒的病历、凋落的眼神、大海辽阔的  
乡愁、吊灯里噪音，漂流在远方城市和河流上的工资单

七是方言的机器和宿舍，湖南话在四川话的上铺做梦

湖北话跟安徽话吵架，甘肃话的机器咬掉了半截

江西话的手指，广西话的夜班，贵州话的幽暗，雨水淋湿

云南话的呓语和河南话的长裙；

八是线形的油条，块状的方便面，菜汤里城市的形状，铜质面具、

挂钩、合格单一块五毛钱的炒米粉、辣椒酱，色素香味剂的可乐

九是伏在故事与童话中的爱情，同居的出租房，没有钥匙

的门，上铺的铁梯子，医院的消毒水，避孕药，分手的泪水

腐蚀的肉体，没有根的爱情誓言；十是回乡的车票，一道

门或者坎，洛阳纸贵或者身份来历不明的车票，挤在过道

厕所，踮着、压着，你一直想在车厢或者世界找个位置

好好活着，爱着，老去

clair de lune : époux séparés

la lune lave le visage de l'acier

laisse une rangée de pas sur les barbelés du mur

le clair de lune étire la distance qui sépare le bâtiment six du cinq

le dortoir des femmes de celui des hommes

il s'arrête une minute à la fenêtre, il

l'éclaire, lui, ou elle

il éclaire leur chair, leurs os, le désir en eux, éclaire

les souvenirs de leur nuit de nocces, il est trop lumineux,

on dirait du sel, jeté sur la plaie de cette séparation

après dix-huit jours de mariage

il éclaire le puits de la chair, celui du désir

leur quinze jours de congés de nocces, il éclaire ses souvenirs à lui

son corps à elle qui peu à peu se couvre d'ombre verte, de troènes

son corps laissé en friche sous la lune, pouce après pouce

suit les quarante-cinq mètres qui sépare les deux bâtiments

si la lune se rapproche

l'immensité lointaine qu'elle porte grandira

son désir à elle sera plus aigu

si elle s'assombrit

les blessures de sa peau s'élargiront

et lui sera en proie à des tourments

plus profonds

la lune éclaire, non achevé, le bâtiment pour couples mariés

éclaire cette information dans la presse :

«Prêter attention à la vie sexuelle des travailleurs migrants ... »

si le clair de lune se fait plus sombre, leur amour en sera fortifié

s'il est plus lumineux, leur future chambre en sera plus spacieuse

## 月光:分居的打工夫妻

月光洗着钢铁的脸  
月光留下一行脚印在围墙的铁藜上  
月光拉远了从六幢到五幢的距离  
那是从女宿舍到男宿舍的距离  
月光在窗口停留一分钟，月光  
照着，他，或者她  
月光照着他们的肉体、骨骼、内心的欲望，月光照着  
他们有关新婚夜的回忆，月光太亮  
像盐，撒在他们结婚十八天后分居的伤口

月光照着肉体的井，月光照着欲望的井  
月光照亮他们十五天婚假，月光照亮他的记忆  
她的身体一寸一寸长满了绿荫、女贞子  
她的身体在月光下荒芜，一寸、一寸的  
沿着五幢到六幢四十五米的距离

如果月光再近一点，  
它运来辽远的空旷会大一些  
她的欲望会加深一些，  
如果月光再暗一些  
她的皮肤的伤口会扩大一些，  
他内心的折磨会  
深一点

月光照亮了未竣工的夫妻楼，  
月光照耀着报纸上的新闻  
“关注外来工的性生活……”  
如果月光再暗一些，那么爱情则会更坚强一点  
如果月光更亮一些，未来的夫妻房会更高大一些

## rouille

dans la douleur du fer  
je rouille, cette rouille sanglante qui m'effraie  
se diffuse pouce à pouce dans mon corps  
répand, comme par érosion, ces frissons rougeâtres  
ce dont j'ai besoin : plans, ciseaux, machines  
amour et haine rouillés, mon âme  
œuvrent avec ces forêts de fer grisâtres à calculer la vie, l'amour fou  
le dialecte, le désir, l'idéal exprimé longuement  
le temps se rue depuis l'autre bord, il franchit  
la rouille sans marges, depuis les lointains  
il va et vient, sans direction aucune, pareil à cette rouille incertaine  
il fleurit sur mon corps, se désertifie

## 锈

在铁的疼痛里  
而我在生锈，我惧怕的那血腥的锈  
正一寸寸地在我身体里散开  
虫蚀般扩散，这些微红的颤栗  
我需要的图纸，剪刀，机台，  
生锈的爱与恨，我的心灵  
为这些灰暗的铁计算着生活，热爱  
方言，欲望，诉说已久的理想  
时间正从另一边奔跑，它跨过  
漫无边际的锈，它从远方  
来来往往，却没有方向，它像迷茫的锈  
在我的身体上开花，荒凉着